

5. Novembre 2024

“L'humilité, c'est servir la vérité”

Phil 2,5-11

*Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.*

C'est le grand chemin de l'humilité que le Seigneur a parcouru pour nous en s'abaissant. Qu'est-ce qui l'a poussé à quitter sa gloire pour assumer notre condition ? Tout d'abord, par cet abaissement, Jésus témoigne de son amour pour le Père céleste. Le grand désir du Cœur de Jésus est que nous reconnaissons l'immense amour du Père, afin que celui-ci soit glorifié par notre vie, comme il l'a été par la sienne. Le Seigneur nous montre ainsi le sens de notre existence : glorifier Dieu par notre vie.

Comment cela doit-il se traduire dans notre vie ? Nous sommes appelés à témoigner de la bonté de notre Père devant l'Église céleste et devant le monde entier. Chacun doit savoir comment est Dieu, ce qu'il fait pour nous et quelle grande joie c'est de le servir. Déjà au Paradis, cette vérité a été attaquée lorsque le Diable a mis en doute la bonté de Dieu (cf. Gn 3, 1-5). Combien de ses créatures vivent dans la confusion au sujet de Dieu et ne peuvent pas le comprendre, lui et ses voies de salut ! Par conséquent, elles ne s'éveillent pas à leur dignité d'enfants de Dieu...

Nous sommes appelés à coopérer pour que, par notre témoignage, les gens voient la beauté d'une vie avec Dieu et puissent sortir de leur confusion.

Certes, Dieu n'a pas besoin de nous pour le glorifier ; c'est nous qui, en le glorifiant, entrons dans la réalité de notre existence. C'est donc toujours nous qui sommes bénis. Mais une fois que nous avons connu Dieu et que nous avons une relation vivante avec Lui, nous sommes appelés à aller à la recherche des hommes, comme Jésus, de toutes les manières possibles ; à devenir « tout pour tous les hommes » - comme le dit saint Paul ailleurs (1 Cor 9, 22) -, à gagner le plus grand nombre possible de personnes au Royaume de Dieu, car tous les hommes doivent fléchir le genou devant le Nom de Jésus

et toute langue doit confesser « que le Christ Jésus est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ».

Il s'agit là d'une indication très importante de l'Écriture Sainte, qui nous montre quelque chose du plan de salut de Dieu. Si cet objectif d'évangélisation est abandonné, le mandat missionnaire est négligé.

Ici aussi, l'humilité est de mise. En effet, c'est faire preuve d'humilité que de se soumettre à l'impulsion du Seigneur et de ne pas s'abstenir de la véritable annonce ou de la modifier en fonction de considérations humaines, d'idéologies ou d'idées propres. Les musulmans et les juifs, ainsi que tous les autres, sont appelés à confesser le Seigneur et à fléchir le genou devant lui, après avoir reçu la Bonne Nouvelle de l'Église. Par conséquent, il n'est ni arrogant ni hautain d'insister sur le fait que Jésus est le seul Rédempteur et que l'Église est nécessaire au salut. Au contraire, servir la vérité, c'est faire preuve d'humilité. Malheureusement, nous devons constater qu'aujourd'hui, cela peut être considéré comme rétrograde et démodé, y compris au sein de l'Église elle-même. Quelle énorme erreur, comme si le Seigneur pouvait se tromper !

Regardons brièvement l'Évangile d'aujourd'hui (Lc 14, 15-24), où nous entendons le triste fait que les invités ne sont pas entrés dans le Banquet du Royaume de Dieu. Ils ont fait passer d'autres choses avant eux et chacun a trouvé une excuse pour ne pas accepter l'invitation.

Certes, ce passage doit être interprété en premier lieu par rapport aux Juifs, et surtout aux chefs religieux de l'époque, qui n'ont pas accepté l'invitation du Seigneur.

Mais nous pouvons voir plus loin et l'appliquer également à nous, catholiques. Premièrement, nous avons été invités d'une manière particulière, parce que Dieu nous a fait la grâce d'avoir grandi dans la véritable Église ou d'avoir trouvé le chemin vers elle.

- 1) Nous devons toujours et partout suivre l'invitation de Dieu.
- 2) Nous devons veiller, dans la mesure du possible, à ce que la maison soit remplie d'invités.

Mais qui croira si la foi ne se manifeste pas ?